

une étudiante qui allait les rechercher à la sortie de l'école. Quand je rentrais chez moi, les enfants étaient lavés et les devoirs faits. À la même époque, j'ai décidé de consacrer mon dimanche à la préparation des repas de la semaine. En rentrant du travail, je n'avais donc plus qu'à m'installer à table et passer un chouette moment avec mes fils... avant de me remettre à travailler. »

► **Qu'en était-il de votre côté, Christine?**

C.R. : « Même si j'ai débuté en tant qu'employée, j'ai toujours travaillé ici comme si c'était 'ma' société, sans compter mes heures, y compris le week-end. A la différence d'Anne, j'ai eu la chance de pouvoir compter sur mon mari, mes parents et beaux-parents dans la gestion quotidienne des enfants. Sans leur soutien, je n'aurais pas pu connaître le même épanouissement professionnel. »

► **Avez-vous parfois éprouvé un sentiment de culpabilité?**

C.R. : « Oui, cela m'est déjà arrivé, même si j'ai toujours fait en sorte d'être présente pour les moments importants. J'ai parallèlement toujours veillé à ce que les instants que nous partageons soient qualitatifs, à défaut de quantitatifs. Pour revenir à votre question, je dirais que ce sentiment s'est largement dissipé le jour où mes enfants ont intégré le collège situé à proximité de l'entreprise. Après l'école, ils venaient faire leurs devoirs dans une salle de réunion puis nous rentrions ensemble à la maison. »

A.D. : « Dans le même esprit, j'ai fait le choix de louer une maison juste en face de l'école de mes fils. Une proximité qui simplifiait notre organisation matinale. »

► **Avez-vous l'impression que le fait d'être à la fois chef d'entreprise et maman a eu une incidence sur votre management?**

C.R. : « Nous avons toujours veillé à nous montrer compréhensives vis-à-vis de certaines demandes, notamment, lorsqu'un collaborateur devait subitement s'absenter pour raison familiale. Mais indépendamment de notre casquette de maman, je pense que cela est tout simplement lié à notre personnalité. Nous considérons le travail comme quelque chose d'important, mais nous savons qu'il y a dans la vie des choses plus importantes encore. »

► **Si c'était à refaire...**

C.R. : « Je ferais exactement la même chose, tant sur le plan privé que professionnel. En sortant de mon graduat, je n'imaginai pas mener une telle carrière. Aujourd'hui, je suis fière de mon parcours et heureuse de la relation que j'entretiens avec mes enfants. »

A.D. : « Je partage le même sentiment que Christine. J'ai parfois dû me couper en quatre, mais je suis heureuse d'avoir mené à bien mes projets privés et professionnels. Aujourd'hui, mes fils travaillent de manière ponctuelle avec moi. Quand je les vois dans ces bureaux, je me dis que c'est un chouette retour des choses. »

CAPTEL :

Rue Grétry, 50/96 à 4020 Liège
Tél. 04/344.44.44 - info@captel.be - www.captel.be

Françoise Voisin

Réalisatrice de peintures murales décoratives

Situation familiale : mariée.

Maman d'Emma (11 ans) et Matis (10 ans)

► **Parcours :**

« Qualifiée en Arts Plastiques et formée à l'Académie des Beaux-Arts de Verviers, j'ai toujours été passionnée par le dessin. Une passion dont je ne pensais, cependant, pas pouvoir faire mon métier. J'ai alors suivi un graduat en Tourisme qui m'a amenée à travailler pour différents établissements hôteliers de la région spadoise. Pour des raisons d'horaires, j'ai préféré quitter ce secteur au bout de quelques années pour débiter une carrière de secrétaire administrative. »

► **Voici deux ans, vous avez opéré un important virage professionnel...**

« En effet. Suite à la faillite de l'entreprise pour laquelle je travaillais, je me suis retrouvée sans emploi. Un mari indépendant, une maison fraîchement construite, deux enfants en bas âge... : les conditions n'étaient pas idéales pour tenter l'aventure de l'entrepreneuriat. Et pourtant, je sentais que le moment était peut-être venu d'enfin vivre de ma passion. »

► **Comment les choses se sont-elles mises en place?**

« Le plus naturellement du monde. Alors que je réfléchissais à la manière de partager mon 'savoir-faire', j'ai posté sur Facebook des photos de peintures décoratives que je venais de réaliser dans la chambre de ma fille. J'ai été très agréablement surprise par le nombre de personnes qui se sont montrées intéressées par mon travail. Design Innovation puis Job'In m'ont convaincue qu'il y avait matière à créer une activité. C'est ainsi que je me suis officiellement lancée en 2017. »

► **Un an plus tard, quel bilan dressez-vous?**

« Il est très positif. Je travaille aussi bien pour le compte de particuliers qui veulent personnaliser leur intérieur que de commerces ou d'entreprises en quête d'une décoration originale. Récemment, j'ai réalisé des



fresques dans un magnifique gîte de la région. Une vintothèque basée en Allemagne a également fait appel à mes services... Bref, les demandes émanent en nombre et d'horizons variés. »

► **Cette nouvelle activité a-t-elle rendu plus complexe la gestion du quotidien?**

« Pas le moins du monde. Je dirais même que mon organisation s'en est retrouvée simplifiée. Lorsque je suis chez un client, je me fixe des horaires comparables à ceux que j'avais en tant que secrétaire. Parallèlement, je travaille depuis mon domicile, soit dans mon atelier, soit devant mon ordinateur pour concevoir des avant-projets. Travailler depuis la maison n'aurait pas été possible avec des enfants plus jeunes. Mais les miens sont aujourd'hui suffisamment autonomes que pour me permettre de tout compiler. »

► **Quel regard vos proches portent-ils sur votre reconversion?**

« Je ressens beaucoup d'intérêt de leur part. Dès que mon mari rentre du travail, il demande à voir mes créations de la journée. Mon fils n'hésite jamais à me livrer son avis sur mon travail. Quant à ma fille, elle voudrait faire le même métier que moi ! Cette dynamique dépasse même le cadre de la maison puisque ma belle-sœur aspire désormais à se lancer dans la création de sacs personnalisés ! »

FUN TOUCH BY FV :

hello@francoisevoisin.be - www.francoisevoisin.be